

Dr Craig Keener , Romans, conférence 4

Romains 1 : 18-32

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la session numéro 4, Romains 1 : 18-32.

Dans Romains 1 : 17, la justice de Dieu est révélée dans l'Évangile, dans la bonne nouvelle pour ceux qui ont confiance en Christ.

Mais la justice de Dieu peut être révélée d'autres manières à ceux qui rejettent le message du Christ. En fait, nous lisons que la justice de Dieu est révélée au verset 17. Au verset 18, il est dit que la colère de Dieu se révèle du ciel contre toute injustice et toute impiété de l'humanité.

Eh bien, comment l'injustice de l'humanité s'exprime-t-elle par opposition à la justice de Dieu ? Lorsqu'il parle de ce qu'ils ont fait, c'est ce qu'ils ont fait en supprimant la vérité au moyen de l'idolâtrie, ce qui devient clair au verset 23. Il va s'adresser à la colère de Dieu contre une idolâtrie inexcusable. Cette idolâtrie est le contraire de croire en la vérité de l'Évangile.

Certains corrompent la vérité, même celle qu'ils ont dans la nature, poursuivra-t-il. Ainsi, la justice salvatrice de Dieu est révélée dans l'Évangile à ceux qui y font confiance, versets 16 et 17. La colère de Dieu est révélée contre ceux qui suppriment la vérité par l'injustice.

Parler de la colère qui vient du ciel, c'est un peu comme une périphrase, un euphémisme. Les Juifs parlaient du paradis, ils utilisaient ce terme pour désigner Dieu. Vous pouvez le voir, je pense, dans Luc 15, vers le verset 20, vous avez péché contre le ciel et contre vous.

Eh bien, pas contre les nuages, mais contre Dieu. Quelle vérité suppriment-ils injustement ? Eh bien, le verset 25 nous dit que c'est la vérité sur Dieu, et ils la suppriment finalement, versets 19 à 23, au moyen de l'idolâtrie, malgré la connaissance de Dieu dans la création. Cela montre donc qu'ils ne sont pas justifiés par l'ignorance.

Ils disposaient de suffisamment de connaissances dans la création pour que le monde aurait dû mieux le savoir. En fait, certains intellectuels païens ont compris que la création témoignait d'une divinité suprême, mais ils ne se débarrassaient généralement pas complètement des idoles. Certains d'entre eux l'ont fait, mais ils avaient quand même une compréhension déformée et inadéquate de Dieu.

La position de ce matériel dans le contexte plus large de l'épître aux Romains est la suivante. L'argument le plus important est que les Gentils et les Juifs ont besoin de l'Évangile. Vous commencez avec les Gentils.

Le peuple juif considérait l'idolâtrie, comme nous le voyons dans 1 : 23, et le vice sexuel, comme nous le voyons dans les versets 24 et 25, et en particulier le comportement sexuel homosexuel, versets 26 et 27, comme des péchés caractéristiques des Gentils. Mais Paul va rapidement passer de ces péchés à des péchés plus universels dans les versets 29 à 31, montrant que le peuple juif qui ne commettait pas normalement ces péchés des Gentils était également condamné. Et il va se tourner vers cela surtout dans 2 : 17 à 29, y revenir dans 3.9 et 19 et 20, montrant que nous sommes tous sous le péché.

Sa stratégie ressemble rhétoriquement à ce que vous trouvez dans les chapitres un et deux d'Amos, en particulier Amos 1:3 à 2:8, où Amos crie, jugement sur Moab, jugement sur Ammon, jugement sur tous ces autres païens autour de nous. Et vous pouvez imaginer qu'Amos ici applaudit. Il dit jugement sur Juda, et vous vous demandez ce qu'il fait, il a un accent judéen ou un accent judéen.

Et puis enfin il dit : jugement sur Israël, toi seul j'ai choisi parmi toutes les familles de la terre, c'est pourquoi je te jugerai pour tes iniquités. Les applaudissements se sont probablement calmés à ce moment-là. Vous avez une stratégie similaire dans la sagesse de Salomon, parlant des péchés des païens et se concentrant ensuite sur les péchés du propre peuple de Dieu.

Et c'est ce qu'il fait ici dans cette section de Romains. Il a des préparations subtiles, même dans cette section précédente, pour ce genre de conclusion, parce qu'il utilise le langage de l'Ancien Testament, comme dans 1:21, parlant de leur idolâtrie et qu'ils ne rendent pas grâce à Dieu. Il utilise le langage du Psaume 94 : 11. Eh bien, devinez de qui il s'agissait ? Au chapitre 1 et verset 23, échanger la gloire de Dieu contre des idoles.

Eh bien, devinez de qui il s'agit dans le Psaume 106, verset 20, à propos d'Israël. Vous pouvez également penser à un langage similaire dans Jérémie chapitre 2 et verset 11, et peut-être dans Deutéronome 4 : 16-18. Encore une fois, des propos sur Israël. Peut-être aussi la question du durcissement moral.

Romains 1:28, vous pouvez le comparer avec 11:7 et 25. Et la remise à leurs péchés dans 1:24 peut évoquer le Psaume 81 et le verset 12. En d'autres termes, ces choses qu'il s'apprête à dire à propos des Gentils, il utilise langage de l'Ancien Testament condamnant les péchés d'Israël.

Ainsi, ceux qui se font des illusions peuvent déjà voir où il va avec cet argument plus large. Revenons au verset 18, la colère du ciel. J'ai mentionné qu'il s'agissait peut-être d'une circonlocution.

Cela peut aussi faire allusion à quelque chose en partie futur car, au chapitre 2, versets 5 et 8, il va parler du jour de colère et de la révélation du juste jugement de Dieu. Au chapitre 9 et verset 22, il va parler des vases de miséricorde et des vases de colère, c'est-à-dire à quoi ils sont destinés. Récipients de colère, il sait qu'ils vont être détruits, mais laissez l'histoire se dérouler car elle doit se dérouler pour le bien des justes.

Mais ici, il parle surtout, bien que d'habitude, il parle de colère future, parlant de colère, surtout dans le présent. Et c'est Dieu qui exprime sa colère. C'est pourquoi il est révélé du ciel, en particulier à travers Dieu livrant les pécheurs aux conséquences de leur propre péché.

Il utilise cette expression remettre dans 1:24, 1:26 et 1:28, semblable à celle que vous avez dans Actes 7:42. Nous avons dans ce passage un contraste entre la justice de Dieu dans la vérité de l'Évangile et leur injustice dans la suppression de la vérité du caractère de Dieu. La conception du texte est très soigneusement construite. Et la foi salvatrice aux versets 16 et 17 implique donc la vérité par opposition au mensonge.

La foi qui sauve ne consiste pas à considérer l'Évangile comme une supposition ou un vœu pieux. Il s'agit d'accepter la véritable vérité par opposition aux mensonges qui semblent progressivement plausibles aux yeux de l'humanité dépravée. Nous avons des structures de plausibilité.

Nous avons des cadres d'interprétation. Quand j'étais athée avant ma conversion, je pensais que l'athéisme était assez plausible aussi parce qu'il était plus respectable dans les milieux que je respectais. Et il y avait d'autres possibilités que je considérais comme plausibles, dont certaines trouveraient probablement la plupart des athées comme assez étranges.

Quoi qu'il en soit, il y avait des choses que je considérais comme des possibilités. Le christianisme, je lui ai donné peut-être 2% de chances d'avoir raison parce qu'il me semblait que 80% des Américains à l'époque se disaient chrétiens. Et je ne pouvais pas dire, d'après la façon dont ils vivaient, que cela faisait une différence dans leur vie, en partie parce qu'il y avait une confusion entre les vrais chrétiens et les chrétiens de nom.

Mais j'ai toujours dit, vous savez, si je croyais vraiment cela, si je croyais vraiment ce que disaient les chrétiens, alors je donnerais à Dieu tout ce que je suis et tout ce que

j'ai parce que Dieu m'a créé, Dieu m'a conçu dans un but qui lui est propre. Et j'aurais un but éternel et une signification éternelle. Pourquoi? Ils ne vivent pas comme ça.

Ils n'y croient clairement pas. Pourquoi devrais-je le croire ? Et finalement, j'ai découvert que le christianisme ne dépend pas des chrétiens. Cela monte ou descend sur Jésus-Christ.

Mais nous avons certaines structures de plausibilité, certaines choses que nous supposons vraies. Et souvent, ces cadres sont déterminés par la culture. Dieu veut que nous ayons le bon cadre, le cadre qui vient du plus intelligent de tous, le cadre que Dieu nous a donné, que Dieu a révélé plutôt que de simplement adopter les cadres de notre culture.

À l'époque, les gens pensaient que l'idolâtrie avait du sens. Mais à la lumière de l'Évangile, ce n'est pas le cas. En fait, les Juifs s'en moquaient parce que, vous savez, pourquoi adoreriez-vous quelque chose que vous avez créé comme si cela vous faisait ? La connaissance engendre la responsabilité, et pas seulement pour les examens.

La connaissance engendre la responsabilité. Certains philosophes ont dit que la vraie connaissance produit une vie juste. Paul a dit que la connaissance augmente simplement votre responsabilité morale si vous n'êtes pas transformé.

C'est pourquoi il dit qu'ils étaient sans excuse, verset 20. Et il parle aussi d'être sans excuse en 2 :1 et 2 :15. Non pas que les gens fassent tout à propos de Dieu. Ils n'en savaient peut-être qu'un tout petit peu, mais ce qu'ils possédaient, ils l'ont corrompu ou rejeté.

Ainsi, Paul parle de la bonne nouvelle. Maintenant, il parle de la mauvaise nouvelle du jugement en dehors de l'Évangile. Dieu en a révélé suffisamment pour que les Gentils soient perdus.

Ils sont sans excuse, 1h20. Cependant, les gens qui connaissent la Bible et ne la suivent pas sont encore plus perdus, sont encore plus damnés que ceux qui n'ont que la nature et la conscience, 2 : 14 à 18. Alors, malheur à ceux qui sont des chrétiens de nom et malheur à ceux en particulier qui connaissaient la vérité et la connaissaient réellement et s'en sont éloignés. Connaissance dans la nature.

Dieu a révélé la vérité sur Dieu au sein des gens, 1:19, une connaissance interne basée sur le fait d'être créé à l'image de Dieu. Nous le voyons dans Genèse 1 : 26 et 27. Plus généralement, Dieu a révélé sa puissance et sa divinité ainsi que sa bienveillance en pourvoyant à la création.

Ainsi, ceux qui ne reconnaissent pas sa puissance et son caractère, adorant de simples idoles ou des conceptions humaines, sont sans excuse au verset 20. Les intellectuels gentils auraient pu apprécier l'argument de Paul en dehors des épicuriens. Les épicuriens ne croyaient pas vraiment au dessein de la nature ni au fait qu'ils croyaient que certaines choses de la nature pouvaient être des dieux.

Et c'était la seule façon de les connaître. On ne pouvait pas en savoir plus sur eux. Mais la plupart des intellectuels grecs et romains semblent avoir reconnu le dessein divin dans la nature.

Ce n'est en fait pas à l'origine un argument chrétien. C'est un argument venu d'anciens philosophes, de gens qui regardaient la création et disaient : eh bien, la manière dont tout cela s'articule est étonnante. Nous pourrions penser à l'écosystème ou quelque chose comme ça.

Beaucoup considèrent les alternatives absurdes : l'univers issu du hasard ou de l'activité humaine. Divers philosophes ont affirmé que la divinité suprême était présente et connue par ses œuvres.

Maintenant, parfois ils ont rendu cela panthéiste, mais parfois ils ont simplement dit, vous savez, vous pouvez dire, à partir de la conception des choses, que vous pouvez déduire beaucoup de choses sur le caractère de Dieu à partir de la création. Sa bienfaisance, par exemple, est que Dieu a dû prendre soin de la création, sinon il ne l'aurait pas faite. Ils n'avaient pas toujours raison dans tout ce qu'ils pensaient que la nature leur avait enseigné, du moins selon la Bible, ce n'était pas le cas.

Mais ils croyaient en un créateur divin derrière tout, y compris les autres dieux. Par exemple, Epictète était le philosophe stoïcien de la fin du premier siècle. Il plaide pour la nécessité d'une cause.

Il soutient que la structure des objets reflète le concepteur et non le simple hasard. Assurément, à partir de la structure même de tous les objets fabriqués, nous avons l'habitude de prouver que l'œuvre est certainement le produit d'un créateur, d'un designer, et qu'elle n'a pas été construite au hasard. Quiconque observe les faits de la nature, dit-il, tout en niant l'existence d'un créateur, est stupide.

L'être humain et surtout son intellect, le plus complexe de tous, révélait particulièrement le concepteur dans la pensée antique. Beaucoup d'autres, dont Cicéron au premier siècle avant JC et Sénèque au premier siècle après JC, disaient que les humains, en particulier leur intellect, étaient inexplicables en dehors du design. Les penseurs juifs du monde grec avaient adapté ces idées au monothéisme pur pendant des siècles avant Paul, rendant ainsi son travail missionnaire beaucoup plus facile.

Les intellectuels juifs comme Paul, cependant, pensaient que de tels raisonnements ne faisaient que confirmer ce qui était déjà évident dans la Genèse d'une manière plus générale. Et cela peut également nous interpeller aujourd'hui. Je veux dire, aujourd'hui, nous ne devrions pas considérer le monothéisme comme un seul Dieu ou moins.

Et cela est vrai quel que soit le point de vue de chacun sur l'évolution, la microévolution ou autre. Vous pouvez y croire et dire que cela a été conçu comme un mécanisme si vous pensez obtenir un résultat supérieur. L'image ici me représente comme un être inférieur, moins évolué et s'élevant clairement vers un président de séminaire.

Mais en tout cas, cela ne dit pas comment il faut croire que l'univers a été conçu. Les chrétiens diffèrent sur ce point. Beaucoup de gens diffèrent sur ce point.

Mais le fait est que nous reconnaissons que ce que nous sommes aujourd'hui n'est pas simplement le fruit du hasard. Il y a en fait quelques personnes qui croient même que c'est le produit du hasard, mais Dieu a créé la chance de telle manière qu'elle devait arriver jusqu'à nous. Quoi qu'il en soit, il y a un élément de conception pour arriver là où nous en sommes.

Pour Paul, tous les cadres d'interprétation du monde qui nous entoure ne sont pas également valables. La crainte du Seigneur est le début de la connaissance, Proverbes 1 :7. La crainte du Seigneur doit donc être notre prémisse de départ. La connaissance manipulée avec négligence mène à la folie.

Vous le voyez également dans les Proverbes, mais vous le voyez aussi ici dans Romains 1. L'humanité connaissait Dieu. Ils avaient accès à la connaissance de Dieu, mais parce qu'ils refusaient de le glorifier dans le verset 1 : 21 et qu'ils échangeaient sa gloire et son image contre celles des créatures terrestres mortelles, 1 : 23, ils ont corrompu la connaissance de Dieu. Ils étaient l'image de Dieu, Genèse 1 :26 et 1 :27. Mais en corrompant l'image de Dieu et en adorant un autre que Dieu, ils ont abandonné et perdu sa gloire.

Chapitre trois au verset 23, car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. Dieu a puni leur incapacité à agir selon la vérité en les livrant à la folie morale, 1 : 21 et 22, et se prétendant sages, ils sont devenus insensés. Le peuple juif considérait l'idolâtrie comme le point culminant du mal humain.

Et c'est clairement la position de Paul. Même les Grecs, dont les divinités semblaient humaines, dédaignaient les images animales égyptiennes également mentionnées ici. Il mentionne ici à la fois des images animales et des images humaines.

Donc, l'idolâtrie, et cela continue jusqu'au péché sexuel. Eh bien, selon la culture dans laquelle vous vivez, mon observation est que la plupart des cultures actuelles ne traitent pas le péché sexuel aussi sérieusement que Paul. Paul en parle beaucoup dans ses écrits comme d'un péché fondamental, car c'est une corruption de qui nous sommes à l'image de Dieu en tant qu'homme et femme.

Le péché sexuel est en réalité quelque chose qui corrompt notre propre corps, le but pour lequel il a été conçu. Mais le péché sexuel était omniprésent à son époque, tout autant qu'aujourd'hui. Nous avons appris de Paul le caractère trompeur des abus sexuels.

L'humanité a échangé la vérité sur Dieu contre de l'idolâtrie, 1 : 19 à 23, qu'il appelle ici un mensonge, à l'opposé de la vérité, dans 1 : 25. Conséquence directe de la poursuite d'un mensonge, Dieu les a livrés à la souillure sexuelle de leur propre corps, 1:24, y compris dans les rapports homosexuels qui, dit-il dans les versets 26 et 27, étaient contre nature. Pour un Juif, cela signifiait que c'était contraire à la façon dont Dieu avait créé les choses. C'était contre la création dont Paul parlait au chapitre un, verset 20, et ainsi de suite.

Il a fait appel à l'ère primitive de la création, 1:20. Dieu a alors révélé son caractère et a créé l'humanité à son image, Genèse 1.26 et 27. Pourtant, ici, dans Romains 1.23, ils ont déformé l'image de Dieu en adorant d'autres images. Mais non seulement ils déforment l'image de Dieu par l'idolâtrie, mais il est dit ensuite qu'ils ont déformé l'image de Dieu en eux-mêmes.

Une fois qu'ils ont perverti directement l'image de Dieu, ils l'ont également déformée en eux-mêmes. L'image de Dieu dans Genèse 1 : 27 incluait la complémentarité de l'homme et de la femme. Ils ont été conçus l'un pour l'autre, et cela fait surtout référence à leur sexualité conçue pour la procréation.

Vous pouvez voir que cela se passe dans Genèse 1 : 28 comme étant fécond et multiplié. Les termes distinctifs que Paul utilise ici pour désigner l'homme et la femme ne sont pas ses termes habituels, mais dans les versets 1 :26 et 1 :27, il utilise le langage pour l'homme et la femme qui apparaît dans Genèse 1 :27 et 5 :2 et dans Marc 10 :6, faisant référence à Genèse 1 :27, où Dieu nous a créés à son image, mâle et femelle. La distorsion de son image, dit Paul, a alors conduit à des relations homosexuelles qui étaient contre nature, contre la façon dont Dieu avait créé les humains pour fonctionner.

Je vais en parler un peu pastoralement plus tard, mais pour le moment j'essaie juste d'expliquer le passage. Et ainsi, au verset 27, ils ont reçu la pénalité en eux-mêmes. Peut-être, comme le pense Jewett, que cela fait référence aux conséquences physiques de leurs rapports sexuels de cette manière.

Mais aussi, je pense que d'après le contexte, cela fait référence à l'effacement ultérieur du caractère et de l'image de Dieu en eux. Lorsque vous regardez 1:19 et 1:24, vous pouvez comparer 8,23 sur ce point. Eh bien, l'idolâtrie est la progression de l'idolâtrie à l'immoralité.

Dans les mythes grecs, les divinités étaient immorales. Ils ont commis des vols et des meurtres. Vous pouvez penser à l'une des premières histoires sur Hermès, qui était le messager des dieux.

Eh bien, peu de temps après sa naissance, il est un peu comme un enfant gâté. Il s'enfuit et vole du bétail, mais il remarque que quelqu'un l'a vu faire cela. Alors il lui dit : ne dis à personne, s'il te plaît, que j'ai volé ce bétail.

Et il lui offre une récompense s'il n'en parle à personne. Eh bien, étant un dieu, alors il s'en va se déguiser et revient vers l'homme pour le tester. Et ressemblant à quelqu'un d'autre, il lui dit : peux-tu me dire qui a volé ce bétail ? Et l'homme dit, oui, il est parti par là.

Alors, Hermès le frappe à mort. Ils étaient coupables de vol et de meurtre. Ils étaient coupables d'adultère.

En fait, Aphrodite, la femme d'Hermès, s'amusait toujours avec Arès, le dieu de la guerre. Vous avez Zeus qui viole les filles et Héra qui se venge. Elle ne peut rien faire à Zeus.

Alors, que fait-elle ? Elle punit les filles qui n'étaient pas vraiment fautives. Ils étaient innocents. Et Zeus viole aussi des garçons comme Ganymède.

À d'autres occasions, Zeus a une liaison avec une femme et dit ouvertement, vous savez, il est Zeus. Ainsi, Héra se venge et la manœuvre pour que Zeus, malheureusement, doive la brûler vive et l'incinérer. L'histoire de Sémélé.

Eh bien, certains philosophes grecs étaient plutôt gênés par ces mythes. Et donc, ils ont dit, eh bien, ce n'étaient pas vraiment des dieux qui violaient les femmes. C'étaient des vertus qui s'accouplent à d'autres sortes de vertus.

Mais les apologistes juifs ont associé ces mythes aux modes de vie masculins grecs qui semblaient être approuvés par ces mythes. Et les apologistes juifs ont souvent ridiculisé ces mythes. Et nous voyons cela aussi parfois dans les Écritures.

À propos de l'activité homosexuelle dans l'Antiquité. C'était courant. Il s'est répandu surtout chez les Grecs, mais il était également courant chez les Romains à cette époque.

Habituellement, les Grecs étaient bisexuels plutôt qu'exclusivement homosexuels. La plupart de ceux qui écartelaient ou agressaient les garçons prévoyaient d'épouser des femmes et d'avoir leurs propres enfants. Il a été signalé chez les Gaulois et les Perses, notamment chez les eunuques et autres.

Mais l'influence culturelle dominante dans le monde méditerranéen était grecque. Il imprégnait la société grecque et était même attribué aux divinités. J'ai mentionné que Zeus violait Ganymède.

Et il y avait une influence grecque même à Rome, surtout au début, l'influence était grecque. Mais le comportement homosexuel a été attesté très tôt à Rome. L'influence grecque n'a fait que la multiplier, en particulier pour les aristocrates qui appréciaient davantage la culture grecque au fil du temps.

Et les Romains le dénonçaient souvent comme étant dû à l'influence grecque et dénonçaient d'autres choses comme étant dues à l'influence grecque, à la douceur, au luxe, etc. Mais pour les Romains, le principal problème était celui du statut. Un vrai homme ne devrait pas adopter une position féminine en dessous pendant les rapports sexuels.

Ainsi, pour les Romains, une personne de rang pouvait le faire avec l'esclave, mais ils ne pouvaient pas le faire avec quelqu'un de sa propre classe sociale. C'était en fait stupéfiant. Cela était en fait considéré comme illégal.

Paul écrit en grec à la majorité des locuteurs grecs de Rome, et ils seraient au courant de ces pratiques. Il y avait des endroits à Rome où les gens pouvaient trouver des prostituées homosexuelles ainsi que des prostituées hétérosexuelles. Le point de vue de Paul pourrait plaire à certaines valeurs romaines traditionnelles, mais pas à tout le monde, du moins pas à tous ceux qui n'étaient pas convertis aux croyances juives ou chrétiennes à ce sujet.

Mais le point de vue de Paul était finalement fondé sur les croyances juives et de l'Ancien Testament qui avaient également été adoptées par les païens convertis au judaïsme ou au message chrétien. Or, dans la culture grecque, certaines raisons sociologiques rendaient cette idée particulièrement attrayante. Exutoires sexuels avec des hommes chez les Grecs.

Les bébés non désirés étaient abandonnés sur des tas d'ordures. Il est probable que les bébés femelles étaient abandonnés plus souvent que les bébés mâles. Certaines personnes ont protesté contre cette situation et ont déclaré que ce n'était pas très probable.

Nous avons comme une lettre de l'Antiquité dans laquelle un homme écrit une belle lettre à sa femme. Il dit, je ne suis pas là en ce moment, mais j'ai entendu dire que tu es enceinte. Si c'est un garçon, garde-le.

Si c'est une fille, jetez-la. Mais les gens disent, eh bien, ce n'est qu'une lettre. Mais il ne s'agit pas d'une simple lettre.

Ils disent que si les filles avaient été davantage jetées à la porte, la population grecque aurait diminué avec le temps. En fait, les historiens anciens nous disent que la population grecque a effectivement décliné avec le temps. La preuve la plus sérieuse se trouve cependant dans des papyrus égyptiens, même si nous savons que les Égyptiens n'approuvaient pas cela.

Et les Égyptiens et les Juifs étaient ceux qui ne jetaient pas de bébés. Les Égyptiens les ramassaient souvent dans les poubelles. Ils pouvaient les élever comme leurs enfants, mais comme Rome imposait des pénalités fiscales pour cela, parfois, eh bien, souvent, ils étaient élevés comme esclaves.

Ainsi, les bébés étaient souvent jetés dans des tas d'ordures, mais les papyrus, les documents commerciaux, nous avons quelques registres de recensement. Et dans certains endroits en particulier, dans certains gnomes grecs, dans certains villages grecs ou dans les centres-villes des zones agricoles d'Égypte, nous avons des différences très marquées entre la population masculine et féminine, avec beaucoup plus d'hommes que de femmes, comme les deux tiers d'hommes. , deux mâles pour chaque femelle et ainsi de suite, cela suggère, eh bien, qu'est-ce qui explique cela ? Il est probable que ces petites filles aient été jetées. À l'époque, ils avortaient, mais ils n'avaient aucun moyen de savoir si le bébé était une fille ou un garçon dans l'utérus.

Ce serait donc le rejet des bébés par la suite. Eh bien, les bébés femelles étaient abandonnés plus souvent. Lorsqu'ils étaient abandonnés, les bébés pouvaient être laissés dans les décharges pour être mangés par des vautours ou des chiens.

Donc, si vous pensez avoir des difficultés à évangéliser votre société, ou si vous pensez que votre société est très immorale, gardez à l'esprit que la société que Paul cherchait à évangéliser était également assez immorale. Et Dieu était avec lui pour évangéliser la société. Et en conséquence, vous savez, au fur et à mesure que le christianisme s'est répandu au cours des siècles ultérieurs, le rejet des petites filles a été supprimé, ainsi que beaucoup d'autres choses horribles, même si plus tard les chrétiens ont également eu leurs problèmes, mais pas celui-là.

Ainsi, les bébés jetés étaient souvent ramassés dans les poubelles. Au lieu d'être mangés par des vautours ou des chiens, ils étaient élevés, mais le plus souvent comme esclaves. Certains d'Asie Mineure étaient exportés vers Rome, les bébés étant élevés comme esclaves.

Les esclaves mâles étaient utilisés pour le travail. Les femmes esclaves étaient utilisées comme prostituées. Souvent, elles servaient de serveuses dans les tavernes, puis étaient forcées de se prostituer dans les auberges qui accompagnaient souvent les tavernes.

Ainsi, pour les hommes grecs, en raison du manque de femmes, nous constatons également cela en termes d'âge du mariage. Les hommes grecs se mariaient souvent vers l'âge de 30 ans et épousaient souvent des femmes 12 ans plus jeunes qu'eux. Et ils pourraient être encore plus jeunes que cela, mais en moyenne environ 12 ans de moins qu'eux.

Ils traitaient souvent leurs femmes comme des enfants. Et avant le mariage, avant que la population masculine ne diminue suffisamment vers l'âge de 30 ans, ils avaient d'autres débouchés sexuels. Ils pouvaient avoir des relations sexuelles avec des esclaves s'ils appartenaient à une classe qui pouvait se permettre d'acheter des esclaves.

Ils pourraient avoir des relations sexuelles avec des prostituées. Il y avait les prostituées ordinaires qui étaient des esclaves prostituées pour lesquelles il fallait payer une redevance, ou il y avait les prostituées de grande classe, les hétéroï, pour lesquelles il fallait payer une somme importante pour elles. Elles s'habillaient souvent de violet et, dans la culture athénienne traditionnelle, elles étaient souvent les femmes les plus libres en public et le statut de femme le plus élevé dans l'Athènes traditionnelle, l'Athènes classique dans les temps anciens.

Mais ils pouvaient avoir des relations sexuelles avec des esclaves, des prostituées ou, à moindre coût, entre eux. Et cela prenait souvent la forme de pédérastie envers les garçons et aussi envers les jeunes adolescents. Les Grecs admiraient ouvertement la beauté des jeunes hommes, et on pensait que celle-ci déclinait avec la puberté et la pilosité faciale, en d'autres termes, à mesure qu'ils ressemblaient moins à des femmes.

Ainsi, certains propriétaires d'esclaves ont cherché à empêcher leurs garçons de devenir masculins en leur arrachant les cheveux, ou pire, en les transformant en eunuques, afin qu'ils ne puissent pas se développer pleinement sexuellement en tant qu'hommes. Certains ont conservé des objets d'affection homosexuelle jusqu'à leur adolescence. Il n'y avait donc pas que les garçons.

C'était aussi après qu'ils eurent atteint la puberté et soient devenus des hommes. Certains jeunes hommes, comme Alcibiade, Alcibiade, furent considérés comme beaux bien plus tard et avaient la réputation d'avoir des relations sexuelles bien plus tard. Les relations homosexuelles se produisaient effectivement entre des hommes

pleinement mûrs, mais la forme de loin prédominante d'intérêt homosexuel restait celle des hommes envers les hommes prépubères et adolescents.

Il s'agissait d'un statut inégal des partenaires par rapport à la disparité entre les sexes. Le partenaire dominant serait au top dans ses actes sexuels. Propriété et pédérastie.

Les hommes courtoisaient les garçons avec des cadeaux et de l'intérêt. De nombreux Grecs trouvaient cela amusant. Certains pères n'en voulaient pas, que ce soit avec leurs filles ou avec leurs fils, mais certains le trouvaient, et beaucoup de gens le trouvaient divertissant.

Seuls les excès tels que la séduction flagrante ou le viol étaient considérés comme exploités et punissables, mais les actes de séduction plus légers étaient souvent considérés comme acceptables. Une telle indignation, lorsqu'elle existait, ne concernait que les garçons libres. Même les Romains aristocratiques exploitaient désormais les esclaves, y compris les garçons et les filles esclaves, lors des banquets.

Et ils préféraient souvent que ces garçons restent ce qu'ils appelaient efféminés. On se moquait de cela pour ceux qui étaient libres, considérés comme efféminés, mais pas pour les esclaves qui avaient été rendus efféminés, ou qui voulaient qu'ils soient efféminés pour certaines raisons. Les eunuques et autres personnes présentant ce qui était considéré comme une masculinité altérée ont été moqués.

Même si les eunuques pouvaient occuper des postes élevés, notamment dans certaines cours étrangères, ils avaient tendance à être moqués dans le monde méditerranéen. Les prostitués masculins et les proxénètes pouvaient exploiter les esclaves pour ce rôle sans aucune protestation publique. L'implication volontaire de jeunes hommes libres invitait au manque de respect.

Beaucoup d'entre eux étaient des esclaves qui étaient utilisés de cette manière. Les enseignants, les conquérants et les empereurs étaient tous réputés exploiter sexuellement les garçons ainsi que, lorsque cela était possible, les jeunes femmes. Certains Gentils critiquaient le comportement homosexuel ou certaines parties de celui-ci.

Certains l'ont critiqué simplement par préférence personnelle. Ils ont dit, eh bien, je ne pense pas que ce soit bien. Mais certains Romains considéraient le comportement homosexuel particulièrement, enfin, principalement pour ce qu'ils considéraient comme la partenaire féminine, le partenaire de statut inférieur, le considéraient comme peu viril ou non romain.

C'était normalement réservé aux personnes en position féminine, ce qu'elles considéraient comme la position féminine. De nombreux philosophes romains

associaient la poursuite des garçons à des excès comme la gourmandise et l'ivresse. Non pas que ce soit mauvais en soi, mais la recherche du plaisir l'a conduit dans une mauvaise direction.

Mais certains l'ont également critiqué comme étant contre nature, utilisant le même genre de langage que Paul utilise ici. Habituellement, cela était accepté culturellement. Pour la plupart des gens, c'était une préférence personnelle ou ils reconnaissaient qu'il s'agissait d'une pratique romaine.

Certains l'ont même défendu comme préférable à l'affection hétérosexuelle, qui, selon eux, était motivée par la passion animale plutôt que par l'appréciation philosophique. L'idée selon laquelle seuls les rapports hétérosexuels pouvaient être motivés par la passion animale n'était cependant pas appréciée par tout le monde. Les rapports anaux étaient courants.

Ainsi, les hommes parfois, l'ayant appris avec d'autres mâles, l'utilisaient avec des femmes, peut-être des prostituées, mais cela est attesté dans certaines peintures sur vases pornographiques. Encore une fois, d'ailleurs, le comportement sexuel était si courant au-delà du mariage dans la culture grecque et romaine que l'on trouve ouvertement de la pornographie. Je veux dire, vous avez les prostituées dans une auberge particulière.

Depuis Pompéi, on peut voir qu'il y avait des photos d'eux sur les murs de Pompéi. Parler d'exploitation sexuelle vous donne des prix différents pour chacun en fonction de leur beauté selon les normes de la culture. Vous avez des actes sexuels sur des peintures sur vase, à la fois hétérosexuels et homosexuels.

Selon un ouvrage attribué à Démosthène, il n'a peut-être pas été écrit par Démosthène, mais il a dit, vous savez, nous avons des prostituées régulières pour nos besoins quotidiens. Nous avons des prostituées haut de gamme pour nos besoins particuliers. Et nous avons des épouses dans le but de porter ces enfants légitimes.

Rejet juif du comportement homosexuel. Dans les sources juives anciennes, ils rejettent unanimement le comportement homosexuel. Certains juifs de la diaspora considèrent qu'il est contre nature d'utiliser le même langage que Paul utilise ici.

Vous trouvez cela dans Philo à plusieurs reprises. Vous trouvez cela chez Josèphe, tous deux écrivant au premier siècle. Vous le trouvez dans l'ouvrage juif, probablement juif, Pseudo-Facilities.

Vous le trouvez dans ce qui pourrait être une œuvre ultérieure. Il y a un débat sur la date, mais sur le Testament de Nephtali. On croyait que cela faisait partie des péchés de Sodome, même si dans l'Ancien Testament, vous savez, il s'agit de viol collectif homosexuel.

Et cela aurait été un viol collectif hétérosexuel s'ils avaient eu leur premier choix. Et bien non, en fait, dans ce cas-là, cela aurait été de toute façon un viol collectif homosexuel. Mais je pensais au chapitre 19 des Juges au lieu de Genèse 19.

Dans Ezekiel également, ce n'est pas seulement l'hospitalité, ce n'est pas seulement le viol collectif. Ce sont aussi les péchés de Sodome, notamment la négligence envers les pauvres, etc. Mais il apparaît dans la Genèse que son caractère homosexuel était également une considération de son caractère pécheur.

Les Juifs associaient cela à Sodome et associaient le comportement homosexuel, en particulier aux Gentils. Des sources juives font état d'adultères, de clients et d'assassins juifs, mais presque jamais de pratiques homosexuelles juives, ce qui constitue un contraste évident avec la culture grecque antique et peut suggérer que la socialisation a quelque chose à voir avec le développement sexuel. Non pas que cela ne soit jamais arrivé.

Vraisemblablement, cela a dû se produire parfois, mais nous n'en avons aucune trace, ou presque, dans les sources juives, ce qui peut suggérer qu'il existait une disposition culturelle qui la rendait plus acceptable parmi les Grecs avant la christianisation que dans la culture juive. Maintenant, la culture et le point de vue de Paul. Paul utilise un langage contre nature.

Comme les stoïciens, il faisait appel à l'ordre naturel et parfois les stoïciens romains l'appliquaient également au comportement homosexuel. D'autres écrivains juifs utilisent également cet appel à ce sujet. C'est contre nature.

Eh bien, ils ne pensaient pas en termes de génétique moderne, mais ils réfléchissaient en termes de place pour les organes masculins et féminins. Et le langage de Paul rappelle le masculin et le féminin de la création, comme le suggère également le contexte de la création. Ce à quoi Paul fait appel, c'est la manière dont Dieu nous a conçus.

Mais Paul prêche aussi à la chorale ici, car rappelez-vous, il parle de péchés entièrement païens ou de choses qui étaient considérées comme des péchés entièrement païens. Au moment où il aura terminé, il aura condamné un éventail beaucoup plus large de péchés. Certains utilisent la culture ancienne pour limiter ici les arguments de Paul.

L'un des arguments qu'ils utilisent est que Paul ne parlait que de pédérastie. C'est, je pense, le meilleur argument pour limiter ce que Paul disait ici. Certes, la pédérastie était la forme la plus courante de rapports homosexuels grecs, mais elle n'était pas exclusivement pédérastique.

Et au verset 26, il semble parler de relations lesbiennes, qui ne sont en aucun cas exclusivement pédérastiques. Il est donc probable que l'argument de Paul ne vise pas uniquement à répondre à cela, surtout compte tenu de son langage spécifique. Certains disent, eh bien, c'est seulement quand c'est lié à l'idolâtrie.

Eh bien, dans le monde grec, contrairement à ce que certains ont dit à propos de la culture cananéenne ou d'autres cultures, je ne suis pas sûr que ce soit vrai, mais dans le monde grec, il n'y avait pas de lien direct entre l'idolâtrie et le comportement homosexuel. Paul fait un lien théologique, mais ce n'est pas seulement une question culturelle. Au moins un érudit a avancé un argument en faveur d'un écho au mythe d'Enoch, mais ce n'est qu'un péché.

Il y avait de nombreux péchés dans l'histoire d'Enoch et Paul faisait ici appel à un modèle de chute différent de celui d'Enoch. Encore une fois, il fait appel à la création. Eh bien, comment interprétons-nous Paul ? C'est un gros problème à ce sujet.

Y avait-il le mariage gay à son époque ? Ce n'était même pas un problème qu'il aurait pu aborder. Néron, en plus d'avoir des relations sexuelles avec son petit ami aîné, Tigellinus, et en plus d'être marié à Poppea Sabina et d'avoir Actaea, je crois, qui était une esclave avec laquelle il a eu des relations sexuelles, a épousé Sporus. Mais on ne pouvait pas être marié à plus d'une personne et personne ne prenait cela aussi au sérieux qu'un mariage.

C'est quelque chose pour lequel les gens se moquaient de lui dans le monde romain. C'est la chose la plus proche que j'ai trouvée dans l'Antiquité. Les Juifs parlaient d'une culture qu'ils considéraient comme très mauvaise.

Ils ont dit, oui, les hommes épousent des hommes. C'est dans une source rabbinique ultérieure. Mais nous n'avons pas d'opinion directe sur le fait que le mariage homosexuel a réellement existé à cette époque et qu'il était compris comme un mariage par des personnes autres que peut-être Néron.

Sporus était un esclave, je pense. Ainsi, le mariage était considéré comme une union spécialement conçue pour produire des héritiers légitimes. Paul était-il seulement contre la pédérastie ? La pratique dominante n'était pas la seule.

Le mot pédéraste était largement répandu. Si c'est tout ce qu'il voulait dire, il aurait pu utiliser ce terme. Il spécifie le comportement homosexuel lesbien ainsi que masculin et Paul cible explicitement l'élément homosexuel du comportement.

En même temps, nous ne devrions pas exagérer le point de vue de Paul. Il utilise l'idolâtrie et le comportement homosexuel parce qu'ils étaient considérés comme des péchés typiques des Gentils. C'est une configuration pour aborder les péchés de chacun dans les versets 28 à 32.

Par conséquent, pour aider tout le monde à reconnaître que nous sommes tous pécheurs, 3 :23. Nous avons tous offensé les normes de justice et de sainteté de Dieu. Nous avons tous besoin de la bonne nouvelle annoncée par Paul. Beaucoup de membres de Paul avaient cette expérience.

Les membres des congrégations que Paul avait fondées avaient ce passé, certainement à Corinthe. Ce serait le cas. Paul était sensible à la pastorale.

Il s'adressait au comportement, pas aux catégories de personnes. Il ne fournit pas ici de conseils pastoraux aux personnes qui luttent contre la tentation et n'autorise certainement pas à abuser de ceux qui pratiquent un comportement homosexuel. Nous devons garder ces choses à l'esprit parce que certaines personnes ont utilisé son enseignement d'une manière pour laquelle il n'avait pas conçu son enseignement.

Il y a des années, avant que cela ne devienne une question politique qui était débattue dans la société et dans la plupart des églises, à l'exception de l'Église communautaire métropolitaine de l'époque, je pense qu'ils étaient les seuls à dire que les rapports sexuels homosexuels étaient acceptables. pour les chrétiens. À cette époque, lorsque j'étais pasteur et que ce n'était pas un grand sujet de division dans la société, ou dans notre société, j'avais quelques hommes dans ma congrégation qui, en termes de sphère de tentation, étaient homosexuels. Ma sphère de tentation était hétérosexuelle.

Ils ont eu la tentation. J'ai eu la tentation. Mais autant que je sache, ils étaient célibataires.

Nous ne sommes pas censés condamner les gens sur la base de leur tentation. Autrement, nous nous retrouverions à condamner Jésus, qui a été tenté en tous points comme nous, et pourtant sans péché. L'Écriture dit qu'il a été tenté.

Nous sommes tentés. Nous ne pouvons pas mépriser quelqu'un d'autre parce qu'il est tenté. En fait, s'ils sont tentés et résistent à la tentation, nous devons les respecter pour cela.

Maintenant, il y a eu aussi d'autres circonstances. Ces hommes étaient des membres pieux de ma congrégation. Mais dans une autre congrégation où je n'étais pas pasteur, mais la personne est venue me voir et m'a avoué qu'elle luttait contre la tentation et qu'elle ne s'en sortait pas très bien avec la sienne.

Il sortait chaque semaine et avait des rapports homosexuels non protégés avec d'autres hommes homosexuels, et il savait qu'il était séropositif. Donc,

fondamentalement, il était très probable qu'il infectait ces autres hommes pour qu'ils meurent. Il s'agissait évidemment d'un problème beaucoup plus grave.

Il y a donc différents types de problèmes que nous devons examiner. Mais rappelez-vous que ce que Paul fait ici, c'est créer un piège et il condamne tout péché. La seule fois où nous avons failli pratiquer la discipline de l'Église alors que j'étais pasteur, c'était à cause du péché de calomnie.

Si nous voulons discipliner le comportement homosexuel et que nous ne le faisons pas pour les relations hétérosexuelles en dehors du mariage, alors nous ne sommes pas cohérents. Nous sommes hypocrites. Nous devons être cohérents dans nos normes de sainteté.

Et je pense que dans l'amour du Christ, où que nous soyons, notre objectif est d'amener les gens à la maturité en Christ. Et nous devons être sensibles à la situation des gens, les nourrir et les aider. Et encore une fois, s'il ne s'agit que de la sphère de tentation de quelqu'un, nous avons également beaucoup de gens qui sont dans la sphère de tentation hétérosexuelle et qui ne réussissent pas toujours très bien.

Et nous devons être cohérents dans tous les domaines. Chapitre 1 et verset 22. Paul a parlé de l'idolâtrie.

Il a parlé d'immoralité sexuelle. Il dit qu'au chapitre 1 et au verset 22, lorsqu'ils rejettent la vérité sur Dieu, alors qu'ils se prétendaient sages, ils sont devenus insensés. Et cela nous amène à ce que nous voyons ailleurs dans ce chapitre où la folie du péché devient sa propre punition.

Les philosophes opposaient la raison et les passions. Paul dit que les gens échangeaient la vérité sur Dieu, ce qui serait raisonnable. Ils l'ont échangé contre du mensonge en 1:25.

Ainsi, Dieu les a livrés à des désirs irrationnels ; ce que les philosophes considéreraient comme une passion irrationnelle. Vous savez, la passion a sa valeur.

Nous ne procréerions pas sans passion. Sans désirs, nous mourrions probablement de faim. Nous nous déshydraterions avant cela.

Certaines fonctions corporelles nous motivent, mais il n'est pas approprié que ce soient elles qui nous gouvernent. Nous devons utiliser notre raison et suivre la vérité de Dieu. Nous pouvons contrôler nos passions.

S'il n'était pas du tout possible de contrôler nos passions, il y aurait beaucoup de gens qui violeraient beaucoup de gens, plus que ce n'est déjà le cas. Ainsi, nous sommes capables de contrôler nos passions et Dieu attend de nous que nous

contrôlions nos passions lorsqu'il s'agit de choses que Dieu considère comme un péché. Et d'ailleurs, pour en revenir à ce dont je viens de parler avant de poursuivre, certaines personnes en ont parfois parlé en classe.

Ce n'est pas une question dont j'aime parler, mais elle est ici dans le texte. Alors, quand je parle des Romains, nous en parlons. Et c'est aussi un problème, c'est douloureux pour moi d'en parler parce que je sais à quel point cela blesse certaines personnes à qui je tiens beaucoup.

Mais dans un cours, quelqu'un disait : eh bien, ce n'est pas juste. Vous savez, si votre tentation est hétérosexuelle, vous pouvez au moins vous marier. Sur quoi certains élèves de la classe ont dit que ce n'était pas vrai, parce qu'ils étaient plus âgés et qu'ils n'avaient pas pu se marier, en partie parce qu'ils attendaient un conjoint chrétien.

Et dans leur communauté religieuse ethnique particulière, les femmes étaient deux fois plus nombreuses que les hommes. Et beaucoup d'entre eux sont restés célibataires toute leur vie. Et d'autres n'avaient tout simplement pas à voir avec l'attente d'un conjoint chrétien.

Ils n'ont tout simplement pas trouvé de conjoint. Quelle que soit notre situation, certaines personnes sont en réalité confrontées à des tentations plus difficiles à gérer que d'autres. Et nous devons sympathiser avec cela et nous devons les soutenir.

Mais en fin de compte, quelle que soit notre tentation, c'est comme dans l'Apocalypse, les sept églises, toutes sauf Pergame et Thyatire, ont dû surmonter des épreuves différentes, mais toutes sont appelées à les surmonter. Et nous pourrions parler des choses que nous avons dû surmonter dans nos vies parfois, mais c'est un cas vraiment difficile et nous devons faire preuve de sympathie. Mais de toute façon, la folie du péché est sa propre punition.

Les gens ont troqué la vérité sur Dieu contre le mensonge, alors Dieu les a livrés à des désirs irrationnels. Les philosophes appelleraient cela de la folie morale. Paul parle des passions en 1 : 24, qui incluent les rapports hétérosexuels, et dans les versets 26 et 27, elles ont corrompu l'image de Dieu en idoles.

Et finalement, ils ont corrompu l'image de Dieu en eux-mêmes en devenant tellement esclaves des passions qu'ils ne pouvaient pas les surmonter, ce que les philosophes considéraient comme un esprit inapte. Ainsi, au verset 28, dit-il, en fin de compte, les gens ne considéraient pas comme juste de s'accrocher à la bonne connaissance de Dieu. Et il y a ici un jeu de mots.

En grec, ils ne jugeaient pas juste d'avoir une bonne connaissance de Dieu. Alors Dieu les a livrés à des esprits qui ont échoué à son évaluation. Ils n'ont pas bien jugé.

Et donc, Dieu les a livrés à un esprit adakamas, adakaman, si j'utilise l'accusatif. Mais de toute façon, ce sont des esprits qui ont échoué à son évaluation. Même s'ils savaient qu'un comportement méritait la mort, dit-il au verset 32, à la fin de cette section, il dit qu'ils l'ont quand même fait.

Autrement dit, ils avaient complètement abandonné la vraie raison. Et c'est ce que le péché nous fait. Cela nous dérange parce que nous cédonc simplement aux passions.

Nous n'utilisons pas notre raison de la manière dont Dieu voulait qu'elle soit utilisée, informés par sa vérité de révélation. Ainsi, les versets 28 à 32 traitent de divers vices. Après avoir résumé ces choses qui étaient considérées comme des péchés exclusivement païens, il continue et aborde les péchés qui n'étaient pas exclusivement des péchés païens, qui caractérisaient à peu près tout le monde.

Dieu les a livrés, versets 24, 26 et 28. Et puis, au verset 28, leur esprit s'est corrompu. Vous voyez également cela dans les versets 21 et 22.

C'est probablement ce que vous voyez aussi au chapitre huit, versets cinq à huit, lorsque Paul parle de la perspective ou de la façon de penser de la chair, de la pensée de la chair, où nous n'avons rien de plus élevé, aucune révélation divine de l'esprit qui nous informe. ou nous conduire dans le bon chemin, où il dit, ils n'ont pas approuvé Dieu dans leur connaissance, cela vient de Dokimazo, approuvent Dieu dans leur connaissance. Ainsi, Dieu les a livrés aux esprits Dokimazo non approuvés pour qu'ils fassent des choses inappropriées. Déformer la vérité sur le caractère de Dieu conduit à déformer l'image de Dieu en nous.

Et finalement, cela conduit à toutes sortes de vices. Les listes de vices. Paul énumère les choses inappropriées produites par un esprit dépravé ou corrompu.

Les listes de vices étaient courantes chez les moralistes anciens. Parfois, ils étaient arrangés avec des répétitions pour faire comprendre le point de manière rhétorique. La liste de Paul est plus longue que la moyenne, même si ce n'est en aucun cas la plus longue.

Vous avez des listes de vices dans l'Ancien Testament, vous en avez, surtout dans la littérature grecque. Philon d'Alexandrie, un philosophe juif, en a un qui compte plus d'une centaine d'éléments. Ainsi, celui de Paul est plus long que la moyenne, mais en aucun cas le plus long.

Mais il a des répétitions et des variations rhétoriques qui aident à faire comprendre le point et à susciter l'émotion. Chapitre un, verset 29, l'humanité était remplie de

quatre maux fondamentaux. Puis il continue plus loin au verset 29, ils étaient pleins de cinq péchés.

Et puis nous avons un résumé de huit sortes de pécheurs aux versets 29 et 30. Et au verset 31, ils ont une déficience dans quatre traits positifs. Le langage approuve, ils refusent d'approuver Dieu dans leur pensée, verset 28.

Mais maintenant, au verset 32, ils approuvent ceux qui partagent leur propre comportement. La fonction de la liste des vices. L'humanité est à juste titre confrontée à la mort.

Il dit au verset 1:32, eh bien, c'est ce que nous allons voir dans 5:12 à 21. Adam a introduit la mort dans l'humanité. 6.23, le paiement, le salaire du péché, c'est la mort.

Au chapitre huit au verset six, la pensée de la chair est la mort. Mais il dit, mais ils savaient mieux. Ils étaient moralement responsables.

1:19 et 20 également en 2:14 et 15, où les gens ont assez de loi écrite dans leur cœur, assez de connaissance de la vérité pour mieux connaître au moins certaines des choses qu'ils font, pour avoir une conscience qui a au moins une part de vérité là-dedans. Mais selon la norme ou l'exigence juste de Dieu, le peuple juif a dit : oh, ces idolâtres, ces gens qui pratiquent l'immoralité sexuelle, Dieu va les exterminer. Dieu va les détruire.

Paul dit : le standard juste de Dieu, le dikaioma de Dieu, sa juste exigence exige la peine capitale pour nous tous. Nous sommes tous pécheurs. Les autres choses ont été mises en place.

Ce sont des péchés juifs aussi bien que païens. Envie, conflits, commérages, calomnies, arrogance, désobéissance aux parents, etc. J'en ai commis la plupart et certains d'entre eux, j'en ai commis assez souvent.

C'est celui qui est le plus pertinent pour l'argumentation ultérieure de Paul dans Romains, car il va souvent condamner la vantardise comme étant totalement inappropriée aux yeux de Dieu. Le chapitre 2, verset 17 et verset 23, 327, parle de ceux qui se vantent. Les Juifs et les Gentils sont sous le péché.

Il fait cela et présente cet argument de manière inductive ici parce que, vous savez, nous avons tous péché quelque part sur cette liste, et ensuite il va le faire de manière déductive dans 3.9 à 19 avec les Écritures. Ceci est une configuration pour le chapitre 2. Jugement sur Ammon, jugement sur Moab. Oui oui.

Jugement sur tous ces païens et jugement sur toi, oh Israël. Et donc, quand nous regardons cela, ce n'est pas pour regarder le péché de quelqu'un d'autre et dire : oh, vous êtes vraiment dans un état de désordre. Cela veut dire que nous avons tous également besoin de Dieu.

Et par conséquent, nous devons tous venir à Dieu dans les mêmes conditions. Et comme Paul le dira, c'est à travers le don parfait qu'il nous a fait, son don gratuit, gratuit pour nous, mais il l'a payé par la mort de son fils, Jésus-Christ notre Seigneur.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la session numéro 4, Romains 1 : 18-32.